

Énergie. Réparalux, la société bisontine qui répare et assemble des montres pour les plus grands noms de la joaillerie depuis 65 ans, crée en 2016 sa propre ligne de montres automatiques. Depuis elle ne cesse de réessayer des modèles issus du plus prestigieux passé horloger. La quatrième génération vient juste de sortir.

Horlogers à remonter le temps



Jean, Frédéric et Julien Humbert-Droz, respectivement père, fils et petit-fils, tous trois horlogers, propriétaires de l'atelier de réparation et d'assemblage de montres haut de gamme, Réparalux s'affairent sur leur dernière création la HD4.

Besançon Pour fêter leur 65 ans d'existence, Jean, Frédéric et Julien Humbert-Droz, respectivement père, fils et petit-fils, tous trois horlogers, propriétaires de l'atelier de réparation et d'assemblage de montres haut de gamme, Réparalux, lançait leur propre ligne de montre. Sortie en 200 exemplaires seulement, la HD1, entièrement conçue et assemblée à Besançon à partir de composants français voire locaux, comme le bracelet qui provient d'une entreprise de Pelousey (seul le mouvement reste Suisse) dans le Doubs s'est écoulée en un temps record (moins d'un mois pour la première moitié du stock !). Les HD2 et HD3 allaient suivre et offrir une surprise de taille à tous les amoureux de belles mécaniques : la présence au cœur des gardiennes du temps du mythique mouvement France Ébauche. « Ces mouvements ne sont plus fabriqués aujourd'hui, il s'agit de pièces d'origines que nous conservons dans nos coffres, précise Frédéric Humbert-

Droz. *La nouvelle diffusée sur notre page Facebook a fait l'effet d'une bombe et les commandes furent immédiates. Je ne m'attendais pas à un tel succès, notamment auprès des franc-comtois. Cela montre que l'attachement et la fierté liés aux métiers horlogers restent prégnants ici, qu'ils défient le temps.* ». Aujourd'hui, le trio intergénérationnel récidive avec la HD4. Là encore, nos horlogers ont fait une visite dans les coffres-forts de leur petite entreprise pour voir ce qui y dormait et qui pourrait leur être utile. « Nous sommes tombés sur un petit bijou : 400 mouvements automatiques allemands Bernhard Förster des années 1970, raconte Frédéric Humbert-Droz. *Mon père avait acheté ces pièces pour un client. Mais la vente ne s'est pas faite, il a donc gardé la marchandise.* ». Julien Humbert-Droz, 25 ans, diplômé des Métiers d'Art, directeur technique de l'atelier depuis 2012 représente la cinquième génération de cette famille horlogère. Il s'est attaché à redonner vie à ce vestige du passé devenu

introuvable depuis la disparition de la manufacture Outre-Rhin. « *Un pari fou qui a nécessité près d'un an et demi de travail,* témoigne Frédéric Humbert-Droz, son père. *Nous n'avions plus aucun plans et pour relancer ces mouvements, il fallait les démonter entièrement avant de remonter chaque pièce dans le bon ordre, avant de les caler et les huiler. Il s'agit de mécaniques très complexes qui ont la particularité d'offrir un affichage digital, en ligne, et qui sont composés de quatre disques pour les heures, les minutes, les jours et les mois. Bien synchroniser ces différents disques fut un travail de titan. C'est quelque chose d'unique que l'on ne voit plus aujourd'hui et qui nécessite des calages infiniment précis.* ». Un sacerdoce qu'il a fallu répéter sur les 400 exemplaires proposés à la vente et décliné en trois couleurs onyx, bois et émeraude. Le boîtier raffiné est poli et satiné dans un style vintage. Le verre minéral est doté de trois loupes grossissantes pour un meilleur confort de lecture. Comme pour les précédents modèles la HD4

est numérotée et commercialisée en direct aux prix de 649 euros sur le site internet de la marque. Sûr de la qualité de son produit, et pour se démarquer de la concurrence, le trio garantit ses montres neuf ans (trois ans à l'achat, renouvelables deux fois à la condition de faire réaliser une révision dans l'atelier avant chaque fin de période de garantie). « *Nous avons déjà enregistré les premières commandes,* », affirme Frédéric Humbert-Droz qui ne doute pas du succès de son nouveau « bébé ». « *Les gens nous suivent car derrière notre projet, il y a une histoire et de l'authenticité.* ». Une aventure commerciale qui joue également le rôle de vitrine de leur savoir-faire pour l'activité historique de réparation et d'assemblage de la société. « *C'est un effet de vases communicants bénéfiques qui nous apporte de nouveaux clients,* » conclut-il.

FRÉDÉRIC CHEVALIER

♦ reparalux.com
et humbert-droz.fr

École

RENTREE 2017 : BSB SUR SA LANCÉE.

Burgundy School of Business (BSB) confirme en cette rentrée son changement de statut, après une année dernière particulièrement dense (nouveau nom, accréditation EQUIS, nouveaux campus). Ainsi l'École remplit l'ensemble de ses programmes en renforçant son attractivité, sa sélectivité et sa dimension internationale. Les promotions de ses programmes phares – le Master Grande Ecole (MGE) et la Bachelor Marketing & Business – n'ont jamais été si importantes. BSB compte aujourd'hui près de 2.600 élèves parmi tous ses programmes. Dans le détail, l'attractivité est notamment renforcée auprès des élèves de classes préparatoires. 225 d'entre-eux ont été recrutés, soit 40 de plus que l'an dernier, avec une hausse de la barre d'admissibilité. 16e au classement du SIGEM qui synthétise les choix d'écoles des élèves de classes préparatoires, BSB poursuit son rapprochement avec les écoles placées devant elle, et a creusé l'écart avec les suivantes. Via le Concours Passerelle, ce sont 345 élèves qui rejoignent le programme. 202 élèves entrent en première année du Bachelor sur les campus de Dijon et Lyon, pour la rentrée la plus volumineuse de l'histoire du programme. C'est 15 % de plus que l'an dernier. Parmi eux, 30 élèves internationaux de 12 nationalités différentes, en provenance d'Europe, d'Asie, d'Amérique, d'Afrique. Près de 75 % de la nouvelle promotion est inscrite en filière anglophone et suivra donc l'intégralité des cours en anglais. Au total, le programme compte aujourd'hui près de 600 élèves. Les élèves internationaux ont été les premiers à arriver à l'École à partir de fin août. Admis Sur Titre en Master 1 (ASTi) ou échanges académiques, ils sont 250 de 67 nationalités à rejoindre les différents programmes de l'École. Sur toute l'année, ils seront plus de 550 élèves internationaux à rallier le campus. Enfin, les équipes pédagogiques et de direction ont également été particulièrement renforcées en cette rentrée.

Photographie

NOUVEAU STUDIO PHOTO À GEVREY-CHAMBERTIN.

En 2016, le photographe Antoine Morfaux cherche à ouvrir un studio dans une localité renommée sur la Côte de Nuits. L'opportunité d'une ancienne cuverie sur la route principal de Gevrey-Chambertin lui permet de concrétiser son projet. Après un an de travaux, le studio a ouvert ses portes le 28 septembre. Il est étudié pour accueillir dans les meilleures conditions les familles pour des séances studio ou en extérieur. Le studio s'adresse également aux professionnels, en particulier dans le secteur du terroir et de l'artisanat. Photographe professionnel depuis 2008, Antoine Morfaux a reçu de nombreux titres comme le portraitiste de France et la médaille d'argent 2012 et de bronze 2013 de la photographie professionnelle française.

en bref